

pour ne pas lui avoir laissé voir que je l'aime. Par reconnaissance, cette malheureuse enfant aurait peut-être cru de son devoir de faire semblant de répondre à mon affection !... Et moi, j'aurais eu l'air... d'imposer cette reconnaissance !... Je n'ai qu'une chose à faire... C'est de filer d'ici au plus vite... Je n'aurais jamais dû y mettre les pieds.

Oui, on se dit tout cela, mais quand on se sent le cœur bien enserré dans le carcan d'une affection sincère, on ne peut pas partir, on reste.

Telle fut la conduite du docteur Charles Minières.

Diverses expériences auxquelles le professeur Rhumster l'avait prié d'assister, à l'amphithéâtre de Vienne, avaient servi de prétexte à retarder son départ.

Et au vrai, il n'en était nullement fâché. Margaret n'avait plus laissé voir de pâles couleurs. Margaret, à mesure que se prolongeait le séjour de son sauveur, se montrait de plus en plus fraîche et joyeuse.

Oh ! pas de langueurs, pas d'afféterie, la simplicité la plus naturelle.

La réaction qui s'opérait en elle et qui faisait que de faible, mortellement faible, qu'elle était auparavant, elle devenait vaillante et forte, lui donnait un large appétit.

Et heureux ! bien heureux !... le professeur, en voyant sa fille chérie ne reculer ni devant un rumsteck à la moelle, un excellent plat de goulas ou un perdreau froid, le tout assaisonné d'une bière exquise entremêlée de quelques verres de Retzer ou d'Ofener. Et grâce à cette saine et abondante nourriture, Margaret prenait de la chair, Margaret retrouvait des forces.

Il n'y a que les décadents et les déliquescents modernes qui, avec leurs sylphes aériens et leurs sonorités incompréhensibles et incohérentes, en soient arrivés à chanter la diaphanéité morbide chez les femmes.

Le diable se mettait-il de la partie ? Toujours est-il que vingt-quatre heures ne s'écoulaient pas sans que le professeur déclarât à son jeune confrère qu'il avait encore, à son actif, une expérience bien plus intéressante que les précédentes.

Et Charles Minières d'accepter, se morigénant, se gourmandant et se promettant irrévocablement de partir sans faute au lendemain même de la dernière expérience annoncée.

C'est que Margaret était charmante ainsi : vive, alerte, avec cette grâce enivrante de la Viennoise gaie, de cette gaieté de l'esprit qui prouve sa force.

Après le dîner, alors que le professeur savourait des cigarettes, que Charles Minières humait un excellent cigare, la jeune fille se mettait au piano, et d'une adorable voix dont la fraîcheur pénétrait l'amoureux jusqu'aux moelles, elle chantait les mélodies des maîtres, celles de Schumann surtout, qui provoquent une émotion inépuisable et vous amènent à un véritable ravissement.

Et un matin, Charles Minières dut s'apercevoir qu'il y avait cinq longues semaines qu'il était arrivé à la villa de Heitzing.

Et lorsqu'il se répétait, pour la millième fois peut-être, qu'il devait à tout prix boucler sa valise le lendemain, il se posa résolument devant une glace et se demanda, la main sur la conscience, s'il aurait le courage de partir.

Question à laquelle il répondit franchement :

— Jamais de la vie.

Oui, mais alors la voix de la raison reprit le dessus :

— Et quand je serai resté ici cinq semaines encore ; je vous demande un peu ce qu'il en résultera ?

— Je serai plus malheureux, si c'est possible, quand il me faudra déguerpir... Car, en vérité, c'est de la folie.

Le temps avait changé, et la saison aussi. Le soleil était revenu, et avec lui les feuilles nouvelles.

Par la fenêtre ouverte montait une délicieuse senteur de lilas et de troènes. Des primevères touffues émaillaient les bordures de leurs nuances diaprées.

Et Charles Minières s'arrêta surpris, charmé.

Margaret chantait à mi-voix la sérénade de Schubert.

Jusqu'à toi mes chants dans l'ombre
Montent doucement...

Et il se souvint aussitôt de ce vers de Keats, le génial poète persan :

Quand la femme chante, c'est que l'amour est près d'elle.

— Mais ! sac à papier, — s'écria-t-il, — ce n'est pas moi qu'elle peut aimer !... Elle m'a appelé son père !... On n'épouse jamais son père... même le second !...

Et il descendit au jardin.

Margaret était occupée à couper des gerbées de lilas et d'iris pour orner les corbeilles de la salle à manger.

Et fraîche et souriante, elle accourut audevant du docteur, lui tendant la main.

— Bonjour, docteur... Ne me demandez pas de mes nouvelles !...

J'ai dormi comme une marmotte ! Dix heures de suite ! J'engraisso à vue d'œil ! Mon bon docteur ! Mon cher docteur ! Ne vous apercevez-vous pas ?

Charles Minières ne répondit qu'au moyen de quelques syllabes confuses qui n'auraient pu être classées dans aucune langue.

Ah ! certes, impossible de reconnaître en cette enfant gracieuse, charmante, souriant à la vie, heureuse de se sentir exister, caquetant et papillonnant autour de cet excellent Charles, qui en demeurait un peu éberlué, la moribonde des anciens jours.

Elle allait, cueillait ses fleurs avec un sécateur, ayant peine dans ses petites mains, à les tenir, tant les bottes étaient grosses.

— Docteur, voyez, voici une branche de lilas superbe... Voulez-vous me la courber ?

— Bien, mademoiselle.

— Docteur, que préférez-vous, du lilas blanc ou du violet ?... Moi, je préfère le pourpre. Il a parfois des reflets de sang !... Et j'adore le sang, docteur !... Oui, j'adore le sang !... le sang clair, bien rouge, comme celui qui coule, grâce à vous, dans mes veines !...

Depuis le jour de son arrivée, ce jour où tant elle lui avait témoigné sa reconnaissance, jamais elle n'avait fait allusion à sa maladie passée, à ses souffrances.

— Oui, j'aime mieux pourpre.

Et en ce disant, par le coin de l'œil, elle lui glissait un regard coulant comme une anguille.

Et alors... tandis qu'elle confectionnait sa belle botte de fleurs, avec un goût aussi charmant que gracieux, elle continuait son gazouillis d'oiseau, d'où partait parfois une pointe de malice.

— J'abuse de vous, mon cher docteur, mais vous êtes si complaisant !... Enfin, heureusement, vous n'en avez plus pour longtemps à subir mes caprices de petite fille, mes manies d'enfant gâtée, car papa ayant tant eu peur de me perdre, m'a outrageusement gâtée, mon bon docteur... Je pense que vous vous en êtes aperçu. Parce que depuis que je me porte bien, grâce à vous... je suis quelquefois nerveuse, fantasque, agitée... Oh ! je m'en rends très bien compte, allez !... Enfin ! Il faut me prendre telle que je suis... C'est votre faute !...

Il rêvait, Charles Minières, il était dans le ravissement.

Embarrassé pourtant, car Margaret, la blonde et blanche Margaret, gardait sur ses jolies lèvres roses un petit sourire narquois et moqueur qui n'avait rien de très rassurant.

Enfin, quand elle le vit très rouge, très embarrassé, et essuyant le long de ses tempes une moiteur perlée, qui ne pouvait prendre pour prétexte le doux et naissant soleil :

— Enfin, cher docteur, vous n'avez plus longtemps encore à subir mes taquineries de petite fille... Car, mon père ne l'a pas caché : dès votre arrivée ici, vous avez voulu nous quitter... Oui ! papa... n'a pas manqué de me dire que dès votre arrivée ici, vous avez voulu nous quitter.

Margaret insistait sur le reproche.

— C'est vrai, mademoiselle.

— Cela a fait beaucoup de peine à mon pauvre père et à moi aussi... Je tiens absolument à vous le faire savoir. Mais enfin... il a bien fallu se rendre à la raison... On ne doit pas être égoïste et aimer pour soi seulement ceux que l'on aime... J'ai compris d'ailleurs bien des choses...

Charles Minières était poussé dans ses derniers retranchements. Il devait s'expliquer, coûte que coûte.

Aussi demanda-t-il d'une voix troublée :

— Et qu'avez-vous donc compris ? ma chère demoiselle !

Alors, très grave, la tête penchée et triste, elle dit :

— Oui, j'ai pensé que vous avez laissé là-bas, en France, de la famille.

— Moi ! — s'écria Charles Minières. — L'amour rend les êtres féroces, et lui, une bonne et aimante nature, il dit cela d'un ton presque gai, — moi ! je suis orphelin !... Je ne laisse personne derrière moi... Je suis seul au monde !...

— Oui ! mais on peut penser à se créer une famille... Vous pouvez avoir là-bas... Vous devez avoir laissé là-bas... un attachement, un engagement...

— Non, certes, non !... Je ne suis engagé avec personne, et je ne me marierai jamais...

— Vous avez tort... parce que, bon comme vous êtes, vous pouvez rendre une femme bien heureuse.

— Trop vieux !... Je suis trop vieux !... dit-il amèrement.

— Trop vieux !... Mais papa avait cinq ans de plus que vous quand il s'est marié !... Il me le disait hier encore !...

Oh ! fille d'Eve... fille d'Eve... Elle parlait donc de lui avec son père, et en même temps il occupait une place dans la conversation où il était question de mariage.

Quittant pour l'instant ce brûlant terrain, Margaret, gonflant ses joues, poursuivait toujours :

— Enfin ! ce qui vous rappelle là-bas, c'est vos malades !... Votre clientèle... Elle scandait : " Cli-en-tèle ! " — Ceci c'est très grave, c'est votre carrière.